

JEAN-CLAUDE MEYNARD

BABEL, UTOPIE EN MARCHES

PÔLE CULTUREL DU PALAIS DES COMTES DE PROVENCE

83170 BRIGNOLES

8 JUILLET - 3 SEPTEMBRE 2011



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE
Elisabeth Rollin
06 16 82 22 02
rollinartdixit@gmail.com

CONTACT PÔLE CULTUREL
Pôle Culturel du Palais des Comtes de Provence
Séverine Marcel
04 94 86 22 14
marcels@brignoles.fr
www.brignoles.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 27 MAI 2011

«BABEL, UTOPIE EN MARCHES» du 8 juillet au 3 septembre 2011
Exposition de Jean-Claude MEYNARD au Pôle Culturel du Palais des Comtes de Provence - Brignoles / Var

Dans la continuité d'une œuvre fondée sur la représentation de la complexité du réel, Meynard travaille depuis plusieurs années sur le mythe de Babel. Ses expositions en 2010 (Art Paris, Villa Tamaris, Art Fair Istanbul), les films de Gilles Bastianelli, et le dernier livre sur son travail « **Babel, la Géométrie des Enigmes** »¹ nous avaient fait découvrir les déclinaisons du mythe en une série de grandes sculptures fractales : tour, cube, pyramide, sphère²...

Cet été, du 8 Juillet au 3 septembre, Meynard nous propose une visite intérieure de Babel.

Il présente Babel, non seulement comme une architecture ascensionnelle, mais comme un lieu à part entière, un lieu de l'imaginaire, de l'utopie... « Une Utopie en marches » à qui il va donner corps et géométrie.

Investissant la totalité de l'espace du Pôle culturel, murs, escalier, paliers, plafond, il fait de ce corps de bâtiment, le corps même de Babel : son corps intérieur.



Escalier Babel du Pôle Culturel

BABEL, UTOPIE EN MARCHES

La Babel Intérieure ne cherche pas à atteindre le ciel mais joue directement avec l'infini. Avec sa géométrie fractale, l'artiste rompt les perspectives et multiplie les plans, les espaces et les lignes d'horizon. Au cœur même de cette déstructuration organisée, il insère des tableaux et des sculptures comme d'autres figures de l'infini qui se font échos.

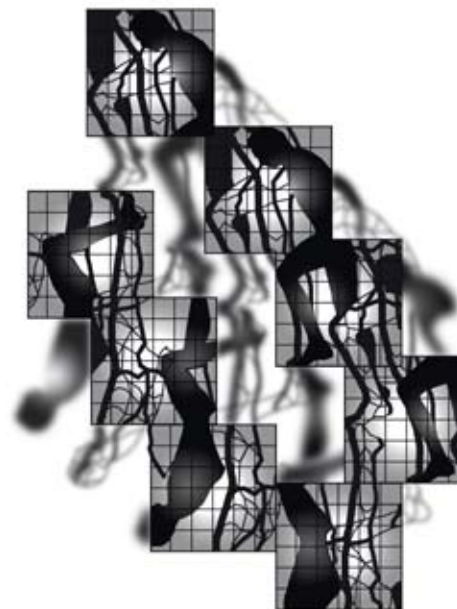
L'unique repère, dans la complexité de cette vaste représentation, est la silhouette humaine : une présence récurrente qui s'inscrit pleinement dans la problématique de cette Utopie en marches : l'homme est la figure énergétique de Babel. Pour renforcer sa présence, Meynard a installé dans le corps même de Babel, trois autres de ses Babels, la Tour, la Pyramide et la Sphère, trois architectures de silhouettes humaines.

Parmi ces Babels, **la sphère World**, avec ses 2 mètres 80 de diamètre occupe tout l'espace d'une salle située en contre-bas. Isolée, à l'écart, comme protégée, elle **est le cœur battant de l'exposition. Les silhouettes humaines qui la composent, et composent une forme d'écriture, semblent s'apparenter à un code génétique, un ADN fondateur, rappelant que la World, immense boussole, désigne un seul point cardinal : l'homme.**

** Editions Fragments International - sept 2010*

** Trois de ces sculptures sont déjà installées dans le sud de la France.*

« World », fait l'objet d'un projet d'installation sur le pourtour méditerranéen



*« Escalier Matrice » 2011
Sérigraphie 75 x 60 cm*

LE CYCLE DES BABELS



« Babel Matrice » 2007
Sérigraphie 56 x 75 cm



« Babel Mobile » 2007 - 180 x 80 x 80 cm
Découpes et impression numérique sur plexiglas



« Babel Pyramide » 2008 - 250 x 300 cm
Découpes sur acier



« World » 2010 - Ø 280 cm
Découpes sur aluminium et acier

Le cycle des Babels commence en 2007, année où Meynard conçoit la matrice : un fractal de silhouettes humaines solidaires qui, répliqué, multiplié, compose graphiquement les signes d'une écriture.

D'abord travaillé sous la forme d'une lithographie, en noir et blanc, ombre et lumière, ce fractal devient rapidement le signifiant même de Babel, son algorithme à partir duquel Meynard va penser ses futures sculptures. Alors que, légendairement, Babel est une construction humaine inachevée pour cause de discordance, de désunion, il décide de réaliser une Babel unifiée par ce seul et unique motif, ce fractal de silhouettes humaines dont la répétition - ad libitum - compose la ligne graphique d'une écriture... les hommes deviennent des phrases infinies et si la Babel légendaire les montrait désunis par les langues, Meynard va les présenter comme une chaîne d'humanité appartenant aux mêmes signes.

Cette nouvelle géométrie de Babel, il va la décliner sous trois formes architecturales emblématiques : la Tour, la Pyramide, et la Sphère.

Ces sculptures de Babel ont été présentées en Chine (Shenzhen/2008) Turquie (Istanbul/2009) Italie (Venise, Sirmione/2009), France (Art Paris - Grand Palais et Villa Tamaris/2010).

Trois d'entre elles sont aujourd'hui installées dans le sud de la France.

La dernière née, la « World », en forme de sphère, fait l'objet d'un projet d'installation sur le pourtour méditerranéen.

Ce cycle des Babels s'est enrichi, depuis 2008, d'autres compositions dans des matériaux différents, notamment, le plexiglas - un des matériaux privilégiés de l'artiste.

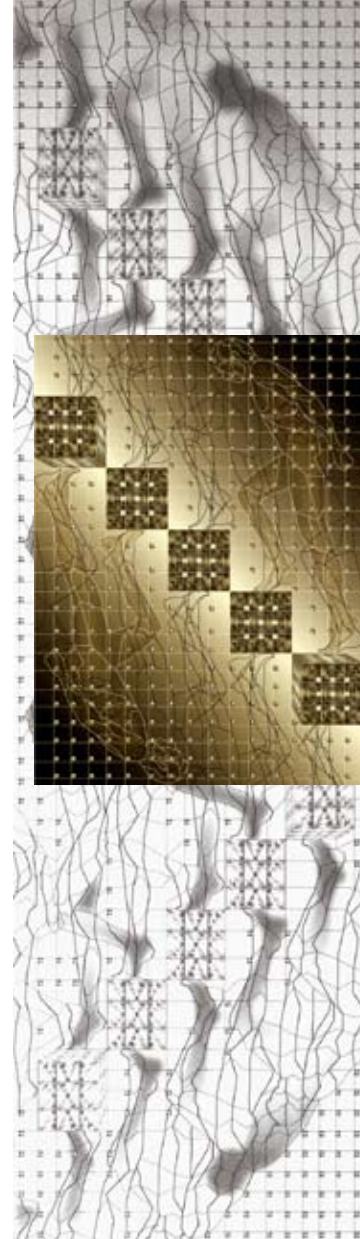
LA PORTE FRACTALE



Franchir la porte, abandonner l'équilibre de la perspective euclidienne, pénétrer dans un monde qui a perdu son centre, circuler dans une géométrie nouvelle, fractale, faite d'entrelacs, de bifurcations, de connexions, de réseaux, suivre ce réel en expansion et, dans ce parcours qui démultiplie infiniment les points de fuite, être accompagné par une silhouette humaine, un double identitaire, un « Je qui est un autre » figuré comme une ombre, l'ombre de soi.

« Porte Fractale » 2006 - 230 x 120 cm
Relief - Impression numérique sous plexiglas

L'ESCALIER FRACTAL



La figure de l'escalier est récurrente dans l'œuvre de Meynard et, si elle s'insère logiquement dans le cadre de ses grandes architectures fractales, comme la Maison ou la Passerelle*, elle remonte aussi aux années 1975, à la série « Schizophrénie » où l'artiste a peint de nombreux escaliers comme autant de mises en scène figuratives de la condition humaine : déséquilibre et chute.

En 2011, l'Escalier fractal de Meynard, en tant qu'escalier sans fin, rappelle celui d'Escher (Escher a travaillé sur la géométrie de l'infini avec des principes fractals avant la lettre) mais la différence de vision entre les deux artistes reste fondamentale. L'escalier d'Escher est une architecture du piège : c'est un escalier qui monte en descendant et descend en montant et ceci indéfiniment, si bien que l'homme qui s'y engage ne peut s'en échapper.

Chez Meynard, l'homme apparaît également dans la montée et la descente d'un escalier sans fin mais il apparaît comme une figure portée, décuplée, transcendée par tous les réseaux et perspectives qui, à la fois, l'entourent et le configurent - y compris les réseaux de l'escalier.

L'homme et l'escalier sont deux figures inter-dépendantes qui partagent le même territoire, la même verticalité... et si l'escalier de Babel symbolise la montée, ce sont les hommes qui sont en état d'ascension.

* « Passage Miroir » Œuvre fractale 2001 - Passerelle du Canal Saint Martin - Paris

« Escalier Fractal » 235 x 75 cm
Installation 2011
Impression numérique sur toile et plexiglas

JEAN-CLAUDE MEYNARD

De l'hyperréalisme à la géométrie fractale, dont les sculptures de Babels sont les dernières figurations, l'œuvre de Meynard n'existe que par et pour la complexité, une complexité avec, en permanence, reformulée inlassablement, une image existentielle : celle de l'homme aux prises avec ses propres limites.

A travers ses factures différentes et quel que soit l'outil qu'il a utilisé, le pinceau de la grande peinture, aujourd'hui l'ordinateur, Meynard travaille sur cet icône qui est vous, qui est moi, qui est lui... de l'homme sur-apparent de l'hyperréalisme à l'homme-puzzle du fractal ou l'homme-idéogramme des Babels, il compose et recompose un itinéraire pictural de l'homme.

Comme l'explique l'artiste « Au sein de la complexité du monde, l'homme ne peut que se reformuler, c'est pourquoi mon travail consiste à regarder le monde d'une manière non finie, non définitivement finie, de façon à redonner des possibilités de composition et de recomposition, donc de vie »

(Art Actuel – Interview de l'artistes - Sept 2010)

Cette reformulation picturale de l'homme parcourt toute l'œuvre de l'artiste.

La critique a dégagé des étapes mais, de l'hyperréalisme au fractal, que 20 ans séparent, l'œil identifie la permanence du propos, et ce qui demeure, dans cette suite temporelle qui lie les extrêmes, c'est le gradient de base de cette complexité - sa variation, son degré de sophistication selon les époques, les grands cycles de l'œuvre.



« Silhouette Écho II » 2010 - 65 x 81 cm
Impression numérique sous plexiglas

LA COMPLEXITÉ DU RÉEL

A chaque cycle, l'artiste a proposé une combinaison spécifique d'éléments formels et thématiques de l'image qu'il a utilisés pour fracturer le visible et saisir, au-delà des apparences, le réel et l'homme dans leur complexité interactive ; et si, à partir des années 80, Meynard privilégie comme outil d'exploration la géométrie fractale, c'est comme il l'explique : « Parce que la géométrie fractale dispose d'un potentiel immense qui, conjugué au numérique, me permet de traduire la complexité très spécifique du monde actuel, de visualiser son chaos, ses arborescences, ses systèmes d'expansion, de mondialisation, ses effets papillon et ses réseaux à l'infini... »

Avec le Cycle des Babels, paradoxalement, pour représenter la complexité, Meynard a élaboré un graphisme d'une grande épure : une simple silhouette humaine prise dans un mouvement ascensionnel. C'est la réplication fractale, répétitive, dupliquée à l'infini, de cette silhouette qui va figurer « la complexité » comme s'il s'agissait d'une sorte d'alphabet avec une lettre unique : le graphe de l'homme, et comment lire avec une seule lettre ?



« Babel Pyramide »
Installation 2011 Pôle Culturel Brignoles - Var

VISUELS POUR PUBLICATION

COURTESY JEAN-CLAUDE MEYNARD

(Tous les visuels du dossier sont disponibles pour publication)



« Méta Cube » 2004 - 100 X 100 cm
Séigraphie



« Vanité II » 2007 - 120 x120 cm
Impression numérique et découpes sur altuglas



« Icare I » 1998 - 120 X 120 cm
Découpes sur altuglas



« Bassin Méta Cube » 2005- 120 x120 cm
Impression numérique et découpes sur plexiglas



« Moucharabieh » 2009 - 200 X 80 cm
Découpes laser sur altuglas brossé



« Architecture » 2004 - 160 x120 cm
Relief - Impression numérique sous plexiglas



« World » 2010 - Ø 280 cm
Découpes sur aluminium et acier



« Babel Stable » 2008- 300 x100 x 100 cm
Découpe sur métal et impression numérique sur plexiglas

INFORMATIONS



EXPOSITION BABEL Utopie en marches

Dates clés

Vendredi 8 juillet de 18H à 21H
Vernissage en présence de l'artiste.
Samedi 9 juillet à partir de 14H30
Ouverture de l'exposition au public

Lieu d'exposition

Pôle Culturel du Palais des Comtes de Provence
Place des Comtes de Provence
www.brignoles.fr

Ouverture

Tous les jours de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Le samedi de 14h30 à 18h00
Fermé dimanche.
Entrée gratuite

Direction culturelle

Antoine Dunan

Conseillère Municipale déléguée au Patrimoine Culturel

Françoise Allègre

Contact Presse

Elisabeth Rollin
tel : 06 16 82 22 02
rollinartdixit@gmail.com

Contact Pôle Culturel

Séverine Marcel
tel : 04 94 86 22 14
marcels@brignoles.fr

JEAN-CLAUDE MEYNARD

Site officiel de l'artiste : www.jeanclaudemeynard.com

Site documentaire sur l'artiste : www.jeanclaudemeynard.fr

Email : jcmeynard@noos.fr

LIVRES

« **Babel, la Géométrie des Enigmes** » - Edition Fragments International - 2010
Auteur : Robert Bonaccorsi - 125 pages/ Bilingue français/anglais

« **Meynard** » Monographie fractale - période 1994/2004

Préface et interviews de l'artiste par H.F Debailleux

207 pages - Bilingue français/anglais - 2004

Edition spéciale numérotée de 1 à 99 - sous coffret avec une œuvre originale.

Durant l'exposition les livres sont présentés à la librairie « Le Bateau Blanc » à Brignoles

FILMS

« **Babel, la Géométrie des Enigmes** » 2010

Réalisateur Gilles Bastianelli

Sujet De l'Hyperréalisme au Fractal, 35 ans de création de J.C. Meynard

Musique : Erik Truffaz « Bending New Corners »

Durée : 15 minutes

« **Babel - Géométrie Fractale** » 2009

Réalisateur Gilles Bastianelli

Sujet images sur le Voyage de Babel de 2008 à 2010

Chine (Shenzhen), Turquie (Istanbul), Italie (Venise, Sirmione)

France (Paris - Grand Palais avec Riff Art Projects)

Durée : 3 minutes - Version : française, anglaise, chinoise

« **Meynard - 5 mois au Musée d'Evreux** » 2005

Réalisatrice Jennifer Lund

Sujet Exposition Fractale de J.C. Meynard

Musique : Jacques Dupeyron

Durée 6 minutes

« **Meynard Fractal** » 2005

Réalisatrice Jennifer Lund

Sujet Jennifer Lund capture les œuvres fractales de J.C. Meynard

Musique : Jacques Dupeyron

Durée 6 minutes

visibles sur : www.jeanclaudemeynard.com/actualites/films

Youtube et Dailymotion